



Jean-Michel Oberson.

«J'ai dû signer un document qui m'engage à entretenir la forêt selon la méthode d'Henry Biolley. Depuis 1881, on n'a jamais changé de technique», se souvient Jean-Michel Oberson, ingénieur forestier responsable des forêts de Couvet, dans le canton de Neuchâtel, en poste depuis presque 40 ans. Pas question de

prendre le risque qu'un jeune forestier valaisan fraîchement débarqué ne détériore les forêts de la région. A le voir veiller sur la moindre pousse, le risque semble inexistant. Mais l'Histoire est passée par là.

LE PIONNIER BIOLLEY

Jusqu'en 1869, la forêt neuchâteloise est exploitée sans règles. Des pans

entiers de forêts disparaissent pour les besoins des hommes et du bétail. Précurseurs dans ce domaine, les Neuchâtelois adoptent la première loi forestière en 1869. Elle interdit le pâturage des bêtes en forêt. Un inspecteur des forêts est nommé. «Il a voulu mettre en place des forêts par classe d'âge pour remettre de l'ordre», explique Jean-Michel Oberson. Arrivés à maturité,

les arbres sont tous coupés en même temps, puis replantés. «Par chance, il n'est pas resté longtemps dans la région.» La méthode de la coupe rase était pourtant vue comme la meilleure à l'époque. Elle est aujourd'hui interdite en Suisse. «Le sol subit un grand choc écologique. L'environnement des plantes et des animaux est

détruit», explique l'ingénieur forestier. Quand Henry Biolley arrive, en 1881, il renonce à cette pratique. «Il a développé la méthode du jardinage par respect de la forêt.» L'idée est de couper ça et là des arbres pour entretenir la forêt. Grâce à cette technique, plus besoin de replanter. Des arbres de tous les âges et de différentes espèces cohabitent. La forêt est en régénération perpétuelle.

«C'était du développement durable bien avant la lettre», sourit Jean-Michel Oberson.

LOTHAR EN ÉCHEC!

Contrairement à la forêt vierge, la forêt jardinée est façonnée par l'homme. Chaque arbre coupé est sélectionné soigneusement. «On choisit

Grâce à cette technique, plus besoin de replanter.

3 – NEUCHÂTEL

« Ici, la forêt ne meurt jamais »

Grâce à Henry Biolley, les Neuchâtelois jardinent les forêts de Couvet depuis plus d'un siècle. Le résultat et leur savoir-faire attire les forestiers du monde entier.



La forêt jardinée de l'Endroit offre au regard différents étages de végétation. Ci-dessus En pleine forêt, la plaquette à la mémoire d'Henri Biolley, pionnier des forêts jardinées.

selon le diamètre, l'état de santé ou la place de l'arbre dans la forêt.» Si deux essences similaires se côtoient de trop près, l'une des deux est éliminée. «Nous favorisons aussi la luminosité pour préserver la régénération de la forêt», explique le forestier. Propice aux essences qui supportent l'ombre, la forêt jardinée n'est en revanche pas adaptée aux espèces avides de lumière. «Avec le chêne, par exemple, vous êtes obligé de faire régulièrement de grosses trouées dans une forêt pour faire arriver au sol suffisamment de lumière».

Irrégulière par la taille et la diversité de ses arbres, la forêt jardinée résiste bien aux intempéries. «Le vent traverse la forêt jardinée. Une forêt régulière fait barrage. Si le vent est trop fort, les arbres tombent comme des dominos.» A Couvet, même l'oura-

gan Lothar de 1999 a épargné la forêt jardinée. «Nous avons perdu une année seulement en quantité de bois et les jeunes arbres étaient là, prêts à repartir.»

DU BOIS DE QUALITÉ

Hormis son caractère naturel et résistant, la forêt jardinée offre, en outre, un excellent rendement. De 1890 à nos jours, les forestiers de Couvet ont prélevé près de quatre fois le volume de la forêt initiale tout en gardant leur capital-forêt de départ. «Nous coupons tous les huit ans et ce que nous prélevons n'est que l'intérêt du capital.»

De plus, le jardinage permet de privilégier les arbres de meilleure qualité, un bois vendu plus cher sur le marché. L'objectif d'Henry Biolley était d'avoir une forêt équilibrée avec

20% de petit bois (20-30 cm de diamètre), 30% de bois moyen (35-50 cm) et 50% de gros bois (dès 55 cm). Les forestiers neuchâtelois ont atteint cet objectif dans les années soixante et depuis, maintiennent cet équilibre.

Clotilde Buhler

PUBLICITÉ

PAYS DU SAUT-DU-DOUBS

CADRE EXCEPTIONNEL
Nature, croisière,
musées et
1 nuit d'hôtel***.

**Magic
des lieux...**

**FORFAIT
POUR 2 PERS.
CHF 215.—**

www.sautdudoubs.ch
T. 032 933 99 99

JURA RÉGION | MONTAGNES
NEUCHÂTELOISES

A l'Envers ou à l'Endroit

Deux sentiers didactiques permettent d'observer de près les forêts jardinées de Couvet. Dans la forêt de l'Envers se complaisent le sapin, l'épicéa, le hêtre et l'érable. La face nord de la forêt de Couvet offre en effet de l'humidité en suffisance et un sol fertile. Le sentier de l'Envers, long de 4 kilomètres, permet également d'admirer le plus haut sapin de Suisse. Vieux de 270 ans, ce spécimen, surnommé le «sapin président», s'élève à près de 55 mètres. Destinée à la coupe rase avant 1900, la forêt de l'Envers doit son salut à Henry Biolley qui la consacra au jardinage.

SOINS ATTENTIFS

Sur l'autre flan de la montagne de Couvet, le sentier pédestre de l'Endroit permet au promeneur de découvrir ce qui était encore un pâturage boisé jusqu'au milieu du 19^e siècle. Redevenue forêt après des années de jardinage, cette parcelle est encore aujourd'hui l'objet de soins attentifs visant à développer une structure jardinée optimale et à favoriser la diversité des essences. De quoi flâner sous l'œil bienveillant de la fée verte, l'habitante la plus célèbre des forêts jardinées. ■ CB

Le «sapin président», haut de 55 mètres, dont la cime se perd dans les nuages. Le plus haut de Suisse?

PUBLICITÉ

**Visitez les Moulins souterrains
du Col-des-Roches !**

www.lesmoulins.ch



*mai-octobre
tous les jours
10h00-17h00*

*novembre-avril
ma-di
14h00-17h00*

Col 23
2400 Le Locle
T: 032 889 68 92



CB

NEUCHÂTEL

En attendant le loup...

En cette année de sécheresse, les forêts de Couvet supportent mieux le manque d'eau que la prolifération des chevreuils. Les forestiers tirent la sonnette d'alarme. «En 30 ans, la température a augmenté d'environ 2° C durant la période de végétation», constate Jean-Michel Oberson, ingénieur forestier.

Associé à des précipitations stables sur la durée, ce réchauffement climatique a généré une augmentation de l'accroissement des arbres de 20%. En forêt, la sécheresse de cette année n'a donc rien de dramatique. «On la constatera sur les cernes des bois de cette année, mais le sol reste suffisamment humide pour le développement des arbres», précise-t-il. A l'heure actuelle, la préoccupation des forestiers est ailleurs.

SAPINS SOUS PRESSION

«Regardez comme cette jeune pousse de sapin a été rongée sur des branches de trois années différentes», souligne Jean-Michel Oberson. En-

tre chevreuil et sapin, la cohabitation devient difficile. Dans les forêts jardinées de Couvet, chevreuils et chamois trouvent à leur guise de quoi se nourrir, au détriment du sapin, de l'érable et du frêne.

Dans les forêts jardinées de Couvet, la cohabitation devient difficile entre chevreuil et sapin.

«La forêt subit une forte pression des ongulés. Le sapin blanc n'a même plus le temps de grandir tellement il est rongé par les chevreuils», explique l'ingénieur. Essence typique et idéale en région de montagne, le sapin est également le plus touché en hiver.

CHASSEURS PRUDENTS

«Comme il garde ses aiguilles, c'est encore pire en hiver, car le chevreuil n'a plus que ça comme nourriture.» Pour réduire l'impact des ongulés sur la végétation, le forestier arrose les pousses de sapin d'un répulsif chimique inoffensif pour la plante. «Comme on n'aime pas utiliser la chimie en forêt, ce travail onéreux n'est effectué que sur une surface expérimentale.» Connu depuis vingt-cinq ans, ce dé-



CB



CB

De h. en b. Enduite de répulsif chimique, cette pousse de sapin âgée d'à peine deux ans sera peut-être épargnée par les chevreuils. Branches de sapin rongées par les ongulés.

PUBLICITÉ

www.latenium.ch

laténium

parc et musée d'archéologie · Hauterive-Neuchâtel

De la Renaissance jusqu'à l'homme de Néandertal, une plongée vers nos racines mise en scène dans de très beaux espaces ouverts sur le Jura, face aux Alpes, au bord du lac de Neuchâtel.

UN VOYAGE A TRAVERS 500 SIECLES



Dreamstime

séquilibré s'accroît d'année en année. Quasiment inexistant dans les années soixante, le chevreuil prolifère depuis la création des réserves de chasse comme celle du Creux-du-Van, non loin des forêts de Couvet. «Il y en avait une

vingtaine par 100 hectares dans les années nonante et aujourd'hui, la situation s'est encore détériorée. On ne chasse pas assez le chevreuil» constate Jean-Michel Oberson. La politique en matière de chasse reste prudente. Et les chasseurs n'aiment guère tuer les jeunes chevreuils. L'ingénieur forestier estime pourtant qu'il y a urgence. «Nous ne pouvons pas nous passer du sapin. Réduire le nombre de chevreuils de moitié permettrait aux sapins de souffler et de grandir.» L'introduction du lynx dès 1975 est une autre alternative discutée avec les zoologistes. La présence de ces redoutables prédateurs reste toutefois trop faible, explique l'ingénieur forestier avant d'ajouter: «Nous, on attend le loup! Il est actuellement dans les Alpes et il n'y a aucune raison pour qu'il ne vienne pas dans notre région». ■

Clotilde Buhler

CONCOURS

L'été en forêt

1^{er} prix Fr. 3'000.-
Un vélo électrique



watts

Hôtel
Les Horlogers
Philippe
Guignard

**2^e prix
Fr. 1'100.-**
Un week-end
découverte

D'VRONNAZ
randonnée & grand air etc.

3^e prix Fr. 748.-
Forfait Escapade Rand'O & Relax

Question n°3 sur 6

De quand date la première loi forestière de Neuchâtel?

Conservez soigneusement les numéros 28 à 33 d'ECHO magazine où sont publiées les six questions du concours d'été. Les réponses, contenues dans les reportages, sont à reporter sur le bulletin de participation qui paraîtra dans l'édition n° 34 du 25 août 2011. Le règlement du concours, paru dans l'édition 27 du 7 juillet 2011, ainsi que les six questions du concours peuvent être consultés sur le site: www.echomagazine.ch



adgentes.ch

www.swisstopo.ch

MAG-LITE

Bonne chance
à tous!

